

UNE APPRECIATION SUR L'OUVRAGE INTITULÉ
"HITIT MITOLOJISI" DE GÜNGÖR KARAUĞUZ

Fuat Boyacıoğlu*

KARAUĞUZ, Güngör, *Hitit Mitolojisi*, Publications de Çizgi,
Konya, 2001, 224 pages.

Özet

Dünya edebiyatının en eski türlerinden olan efsaneler, destanlar ve masallar ulusların hangi soydan geldiğini ve insanoğlunun nasıl yaratıldığını ifade eden edebi türlerdir. Mitoslar, doğaüstü güçlerle donatılan dev, ejderha, cin, peri ve benzeri olağanüstü yaratıkların söz konusu olduğu gerçekdışı olayları ele alırlar ve kurgusunu yapan ulusun kültür yapısını yansıtır. Eski toplumların yaşayışları, inançları ve kültürleri her dönemde insanoğlunun ilgisini çekmiştir.

Bu amaçla Güngör Karauğuz tarafından kaleme alınmış olan **Hitit Mitolojisi** isimli bu yapıt, Hitit edebiyatının seçkin örneklerinden olan Hitit efsanelerini ve masallarını içermektedir. Daha önce çeşitli dünya dillerine çevrilmiş olan bu Hitit efsaneleri, Türkçe'ye ne yazık ki kazandırılmamıştı. Yapıt, Türk okuruna orijinal Hitit çivi yazılı belgelerden tercüme edilerek aktarılması açısından önemlilik arz etmektedir.

Mots clés: Mythologie hittite, Ecriture cunéiforme en hittite, Dieux mythologiques

Les épopées, les mythes et les contes les plus anciens et les plus connus de la littérature mondiale sont des genres littéraires exposant comment l'être humain a été créé et de quelle génération il a été descendu. Les mythos puisent leur sujet dans les événements les plus importants de l'histoire. Cet événement peut être relative à une grande guerre ou à une sécheresse ou à un désastre naturel comme la disette. "Mythes et légendes, dans les différentes civilisations, présentent des points de convergence (thèmes, motifs, tabous communs, archétypes), quels que soient leurs modes de transmission et, parmi leurs fonctions, on peut considérer celle-ci: les mythes permettent d'expliquer ce que

l'esprit humain peine à concevoir, rend acceptable ou compréhensible ce qui dépasse l'entendement humain".¹

Quelqu'un ayant les caractères extraordinaires est le personnage principal des mythos. De plus, la mesure de logique dans les mythos dépasse les nôtres. Il s'agit des êtres extraordinaires comme les géants, dragon, djins, fées et d'autres semblables créatures extraordinaires et surhumaines aussi bien que des événements extraordinaires. Toute la chose relative à la structure culturelle d'une nation peut se trouver dans les mythos.

Les modes de vivre, les croyances et les cultures des sociétés anciennes attirent toujours l'intérêt de l'humanité dans chaque période.

Cet ouvrage intitulé *Hitit Mitolojisi* (Mythologie Hittite) rédigé pour ce but par Güngör Karauğuz(**), comprend les mythes et les contes hittites étant des exemples distingués de la littérature hittite.

Ces mythes déjà traduits en plusieurs langues n'avaient pas été malheureusement traduits en turc jusqu'à présent.

L'ouvrage offre aux lecteurs turcs une connaissance importante du point de vue de la traduction et de la transmission des documents cunéiformes originaux écrits en hittite.

L'ouvrage est composé de neuf chapitres: Préface, Bibliographie et Abréviations, Introduction, Mythos d'Origine d'Anatolie(Hatti), Mythos des Dieux perdus, Mythos d'Origine d' Hurri, Mythos d'Origine de Mésopotamie, Mythos d'Origine de Kénan et Contes.

Dans le chapitre de "Mythos d'Origine d'Anatolie(Hatti)", le premier exemplaire du mythe du serpent Illunika découvert en deux exemplaires, expose qu'illunika énié par le Dieu de Tempete fut été vaincu. Dans le seconde exemplaire, la fille d'illunika ayant confisqué le coeur et les yeux du Dieu de Tempete et Telipuni, fils de celui-ci furent mariés. En ce temps-là, Dieu de Tempete, par l'intermédiaire de son fils Telipuni, voulut reprendre son coeur et ses yeux au serpent Illunika. Mais, Dieu de Tempete reprenant ses membres tue cette fois son fils Telipuni.²

A coté de ce mythos, celui de Telipuni et la fille du Dieu de Mer, celui de Kamruşepa, celui du Tonnerre terrible du Dieu de Tempete (Lune tombant du ciel) et celui du Voyage éternel de l'Âme humaine ont été originalement traduits et convenablement exposés par l'auteur.³

(*)Docteur ès lettres français, Université de Selçuk, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Département de la Littérature française à Konya/Turquie.

(**)Docteur en histoire antique, Université de Selçuk, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Département de l'Histoire à Konya/Turquie.

¹ Abdullah Öztürk, Le Fantastique en Littérature des Origines à nos jours in *Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, Edition :7, Publications de l'Université de Selçuk, 2002, Konya/Turquie, p.277.

² V.Güngör Karauğuz, *Hitit Mitolojisi*, Publications de Çizgi, Konya,2001, pp.69-75

³ V. *Ibid.*,pp.76-85.

Tous les mythes concernant la description que la disparition du Dieu suit l'absence de fertilité et d'abondance dans tout le pays et qu'en revanche le retour de Dieu suit l'apparition de fertilité et d'abondance, sont traduits et étalés sous le titre des "Mythos des Dieux perdus" considérés généralement comme originaire d'Hatti. Ce sont "Disparition de Telipuni", "Disparition du Dieu du Tempete", "Disparition du Dieu de Soleil", "Disparition de la Déesse Hannahanna", "Dieu de Tempete de la Reine Aşmukal, et sa Disparition", "Dieu de Tempete de la Reine Harapşili, et sa Disparition", "Dieu de Tempete de la ville Lihzina", "Dieu de Tempete de la ville Kuliwişna", "Dieu de Tempete du Scribeur Pirwa", "Mythos de la déesse Inara (LAMA)", "Fragments de mythos racontant les Dieux perdus", "Imploration et Offrande de Sacrifice au Dieu de Tempete".⁴

Entre ces mythes celui de "Disparition de Telipuni" est très intéressant. Telipuni, Dieu d'Agriculture mourut chaque année en automne et ressuscita au printemps. Selon le mythe, les bois qui furent brûlés au foyer s'éteignirent lorsque Telipuni disparut. Les dieux s'étouffèrent ; les animaux s'ennuyèrent dans l'enclos. La mouton quitta son agneau, la vache son veau. Quand Telipuni disparut, il emporta les produits des champs. Le blé et l'orge ne poussèrent plus. Les femmes et les animaux femelles ne purent plus devenir enceints. Les arbres ne bourgeonnèrent plus et les paturages se desséchèrent. Les sources se retirèrent. Les dieux furent impuissants à exterminer ces désastres. On commença à chercher partout Telipuni. Enfin le Dieu de Soleil envoya l'aigle par cet ordre : « va le chercher dans les montagnes hautes, les vallées et les profondeurs bleues. » Mais l'aigle ne put pas retrouver Telipuni. L'abeille, à son tour, fut envoyée pour le trouver. Si celle-ci le trouva, elle fut ordonnée à piquer les mains et les pieds de Telipuni et à le nettoyer par son cire. Enfin, elle l'eût trouvé et la vie continua normalement.⁵

Le mythe de Kumarbi (le Mythe de Royaume dans le Ciel), Le chant mythique du Dieu de LAMA, celui de l'Argent, celui de Hedammu et celui d'Ullikummi entre les mythos d'origine de Hurri sont adroitement traduits de l'hittite en turc.⁶

Le mythe de Kumarbi raconte la lutte entre les dieux fils et les dieux père. Son fils Annu se révolta contre le Dieu Alalu, le premier possesseur du royaume céleste et il s'en empara. Mais, à la neuvième année, le fils Kumarbi se révolta contre le père Anu. Quand Kumarbi fut mordu l'organe phallique de son père pendant la lutte, Anu cracha par terre en lui disant : « je t'ai rendu enceint à trois dieux terribles. Cette fois la terre devint enceinte.⁷

Selon le Chant mythique d'Ullikummi, Kumarbi qui s'empara du Royaume de la Terre créa une montagne de basalte nommée Ullikummi en

⁴ V. *Ibid.*, pp.86-134.

⁵ V. *Ibid.*, pp.86-99.

⁶ V. *Ibid.*, pp. 141-149;150-153;154-158;159-167;168-185.

⁷ V. *Ibid.*, pp.141-149

s'entendant avec la mer pour lutter contre le Dieu de Tempete, roi de la ville Kummiia. Cette créature grandît vite en peu de temps. Cet enfant de basalte s'érigea sur l'épaule droite d'Upelluri portant la terre, le ciel et la mer. Le Dieu de Tempete demanda des secours aux autres dieux. Enfin, le Dieu de la Sagesse EA coupa les pieds d'Ullikummi par un outil en cuivre.⁸

Le Mythe de Gilgameş entre les mythos d'origine de Mésopotamie et ceux d'Elkunirşa et d'Aşertu entre les mythos d'origine de Kénan sont traduits de l'hittite en turc.⁹

Le récit de la ville Zalpa (la Reine de Kaneş accouchant trente bébés par an), le conte d'Appu et ses deux fils, celui du chasseur Keşşi et sa femme, celui du Dieu de Soleil, celui de la Vache et du Pécheur dans le groupe de contes sont traduits de l'hittite en turc.¹⁰

Dans le récit de la ville Zalpa, on raconta que la Reine de Kaneş mit au monde trente bébés par an et qu'elle posa ces bébés dans les paniers enduits de boue et laissa sur la rivière. Celle-ci les emmena à la mer. Les dieux prirent les enfants et les élevèrent. Après des années, la reine mit au monde trente bébés féminins. Ensuite, les enfants masculins se mirent en route afin de trouver leur mère. Ils voulurent se marier avec leurs sœurs dans la ville de Kaneş où ils furent arrivés pour se rejoindre à leur mère. Dès que le frère cadet connut leurs sœurs, ils renoncèrent à se marier avec leurs sœurs du fait que ce serait "désinvolture contre Dieu"¹¹

Dans le conte d'Appu et ses deux fils on raconte un homme riche vivant à la ville Sudul. Appu ayant toute la chose n'eut qu'un souci: il n'eut pas d'enfant. Le Dieu de Soleil dit à Appu qu'en sacrifiant une mouton, lui implora: Va, bois jusqu'à la satiété puis va chez lui et couche-toi avec sa femme et les dieux te donneraient un fils. Ensuite la femme d'Appu, devenue enceinte mit au monde un enfant masculin. Appu eut appelé son nouveau né "Méchant" vu que les dieux ne choissèrent pas la voie droite." Ensuite la femme d'Appu mit au monde un second fils. Appu père l'eut appelé "Bon". Les enfants furent élevés et grandis. Le frère méchant partage les biens entre lui et son bon frère Il donna de mauvais biens à son frère. Quant à lui, il prit de bons biens. Comme les autres fragments du texte sont cassés dans le texte cunéiforme, on ne peut pas savoir la fin du conte.¹²

L'ouvrage finit par la citation de tous les tomes de texte cunéiforme inscrits en hittite où il s'agit des textes mythologiques en hittite et par l'index.¹³

⁸ V. *Ibid.*, pp.168-184.

⁹ V. *Ibid.*, pp.187-192;194-196.

¹⁰ V. *Ibid.*, pp.189-201;202-207;208-211;212-215;216-218;218-219.

¹¹ V. *Ibid.*, pp.198-201.

¹² V. *Ibid.*, pp.202-207.

¹³ V. *Ibid.*, pp.216-219.